

Carnet de Voyage en Islande de la famille Grège

du 9 au 30 juillet 2017 par Richard Grège



J'ai rédigé ces quelques notes pratiques afin d'éclairer de futurs voyageurs. Si vous voulez voir mes photos, écrivez-moi à richard.grege@wanadoo.fr je vous enverrai le lien.

Les impressions générales

C'est un voyage extraordinaire. Il ne faut pas y aller pour faire des records de nombres d'espèces d'oiseaux, dans ce cas, choisir une autre destination, par contre, côté paysages, ambiance sonore, c'est merveilleux.

Les paysages de désert rocheux, les volcans, les fumeroles, les cascades, les fjords sont inoubliables.

Ceux qui connaissent les pays nordiques, retrouveront certains paysages, par contre, tout ce qui est volcanique est unique.

Enfin, les glaciers qui viennent mourir dans la mer, c'est prodigieux. Mon plus beau souvenir est cette scène des bernaches nonettes devant les icebergs (photo ci-dessus). C'est fabuleux de pouvoir approcher si près les oiseaux.

Les observations naturalistes

Oiseaux :

Nous avons vu 96% des 70 espèces susceptibles d'être vues à cette période. Il nous manque uniquement le moineau domestique, le canard pilet, la macreuse noire. La liste des espèces vues est en annexe avec les effectifs.

Nous avons entendu le troglodyte mignon qui est une sous-espèce dont le chant est effectivement légèrement différent. La barge à queue noire est également une sous-espèce que nous avons vu souvent. Très perturbant de voir « nos limicoles » et autres oiseaux habituels dans des milieux totalement différents. Labbe et bécasseaux à l'intérieur des terres ; courlis et chevaliers sur des poteaux de clôture ! Et quelle ambiance sonore !

Si vous voulez faire un voyage ornitho, il est conseillé d'acheter sur place dans l'aéroport le guide des sites où voir les oiseaux (je ne l'ai trouvé que là) et le Icelandic bird guide J O Hilmarrson, très bien fait avec statut des oiseaux (en anglais uniquement). Pour profiter des colonies d'oiseaux et des juvéniles, il est recommandé d'y aller en juillet, voire début août sinon, les colonies sont désertées, ce qui fait perdre tout l'intérêt des colonies !

Mammifères :

quelques sites où l'on voit des phoques. Site à baleine : Husavik (99% de chances de les voir), attention, certains sites tels que celui de Reykjavik n'ont pas la quasi-certitude du succès et certaines compagnies avec leur Zodiac, sont peu respectueuses de la quiétude des animaux. A fuir !

Notre compagnie était très respectueuse, coupait le moteur électrique qui plus est, et attendait que les

baleines se montrent.

Nous avons pu bien observer la baleine à bosse et le dauphin à flancs blancs. Nous avons pu observer un phénomène dont j'ignorais l'existence : l'empreinte d'une baleine ! En effet, lorsque la baleine plonge, elle crée une dépression circulaire qui enlève les vagues quelques secondes, c'est très surprenant ! Nous n'avons pas vu de renard polaire, ni de renne. Nous avons vu un mustélidé une seule fois.

Côté pratique

Parcours :

3500km parcourus. Voir carte en haut de texte. Les punaises bleues sont les lieux de bivouac ou camping. Le tour de l'île fait 1600km sur la seule route N1. Peu de routes à l'intérieur. Elles sont repérées Fxx et sont réservées aux vrais 4x4 et interdites aux autres.

Formule utilisée :

Camping-car en location. C'est la première fois que nous utilisons cette formule. Il faut reconnaître que c'est l'idéal dans ce pays quand on peut se le permettre financièrement. Ça coûte une fortune mais c'est le TOP !

Bilan financier :

coût indécemment : 13.000€ (dont 7500€ de location de camping car) à 4 pour 3 semaines en mangeant du riz, des pâtes tous les jours et un peu de poisson, en ne buvant pas d'alcool et en mangeant une seule fois en cafétéria !

Carte bleu :

penser à modifier le plafond avant de partir car généralement 2000€ glissant sur 30j, ça arrive vite ! Surtout si on doit lâcher 7500€ pour la location du camping-car le premier jour ! Nous avons dû utiliser deux cartes bleues pour s'en sortir

Coût de la vie :

exemple expresso à 3.9€ ! Pas d'alcool. On trouve à peu près tout mais cher. Par contre, que du pain de mie ou de la baguette, mais qui n'en a que le nom !

Campings :

5 fois seulement au camping ; parfois très cher (Myvatn) : 22€/personne, prix variables et nous préférons l'isolement ! Anecdote, nous nous sommes installés sur un chemin avec vue sur un fjord, pas de panneau d'interdiction, et il y en a souvent. Une voiture s'est arrêtée et la prétendue propriétaire nous a demandé 20€ pour rester ! Nous avons accepté vu la beauté du site.

Logistique camping-car :

L'évacuation des eaux usées de camping-car n'est pas très simple. Il faut se procurer la carte de répartition des lieux où c'est possible à un point d'information touristique. Pas toujours facile à trouver mais régulièrement répartis. Il faut être exemplaire sur la pollution.

Téléphone :

désormais, voyager à l'ancienne (sans téléphone ni accès internet) est une mauvaise idée. En effet, il est prudent de consulter la météo locale (Vedur application très fiable) pour connaître les avis de tempête. Au-delà de 15m/s et c'est arrivé, il ne faut pas rouler car trop dangereux avec un camping car. C'est d'ailleurs affiché sur les panneaux. Nous avons ainsi modifié notre planning pour optimiser la météo et profiter de la meilleure météo pour l'observation des baleines.

Le GPS :

est très utile pour connaître les stations-service, parkings, campings. Parfois il y a 150km avant la station suivante entre Myvatn et Egislladir !

Routes :

pas la peine de louer un 4x4 car toutes les routes autorisées sont goudronnées globalement et le cas échéant, sont carrossables avec voiture ordinaire.

Pas de problème pour rouler sur les pistes, par contre, c'est parfois très désagréable car on a l'impression de rouler sur de la tôle ondulée. Je me souviens de la R26 (Hekla), puis R864 (Dettifoss) par exemple, très stressante, car conduire le camping-car de location sur cette route est fatiguant. Tout vibrait dans le camion et nous étions très secoués !

Si on veut faire le Kéké en 4x4, les routes interdites aux voitures normales sont également interdites aux 4x4 ordinaires. Seuls les vrais 4x4 équipés comme les Jeep avec pot d'échappement sur le toit et moteur étanche afin de traverser les gués, sont autorisés. Traverser un gué est à haut risque si on ne sait pas le faire et en France, on n'a pas souvent l'occasion de s'entraîner !

On ne peut pas s'arrêter facilement n'importe où, même pour prendre une photo ! Il est interdit de faire du hors-piste et les bas-côtés ne sont pas stabilisés. Quand on voit un oiseau par exemple, Il n'y a évidemment pas d'arrêt, il faut alors regarder s'il y a une voiture derrière, mettre le warning et faire rapidement la photo ! Il n'y a pas beaucoup de circulation heureusement !

Pour chercher un lieu de bivouac, on en trouve plus facilement qu'en Irlande où c'est vraiment difficile. On arrive à trouver des aires de travaux de routes ou des petits parkings. C'est idéal pour s'immerger dans l'ambiance.

Les randonnées

Pour se promener à pied, peu de sentiers en dehors des routes. Difficile de se promener hors-piste si on n'a pas la carte au 100.000 locale. On peut acheter des cartes de randonnée sur Internet et dans les centres d'informations.

Attention, on peut se perdre facilement si on n'est pas équipé de cartes. Dans les zones à volcans, c'est très dangereux. Quand il y a des tempêtes de sable, on ne voit plus rien !

Souvenirs culinaires :

Je suis amateur de bière et n'en trouvant pas, j'ai testé une sans alcool avec une étiquette séduisante « Malt », je me dis que ça doit être une bière sans alcool mais j'aime prendre des risques de ce genre ! C'est la boisson sucrée la plus infecte que je n'ai jamais bu de ma vie!

Pas facile de trouver de l'alcool, par contre là où on en trouve, une bière est moins chère qu'un expresso !

Ne pas quitter sans avoir testé le « caviar » = œufs de poisson très salé et sucré, présenté en tube de dentifrice ! On ne s'en remet pas ! Il faut goûter ça une fois dans sa vie. Sur place en apéro (sans alcool !) sur du pain de mie, faut essayer ! Après, plus jamais on n'en rachète, mais au moins, on sait de quoi on parle entre anciens voyageurs en Islande qui se rencontrent !

On trouve du mouton fumé, spécialité à ne pas manquer, du poisson frais ou fumé partout.

Climat :

Très variable, souvent venté, parfois fort, température entre 2°C et 20°C en été, souvent 12°C, s'équi per pour les 4 saisons de cagoule coupe-vent et gants, pulls. On peut avoir les 4 saisons dans la journée !

Ambiance sonore :

Nous nous sommes arrêtés au hasard pour marcher un peu. Nous avons enfin trouvé un chemin. Ce fut alors la deuxième plus belle ambiance sonore de ma vie. Chant des barges à queue noire, une tous les 30m, croule des bécassine des marais, chant des chevalier gambette, courlis corlieu sur poteau électrique, grands gravelot, pluvier doré et son cris en se déplaçant dans la végétation rase !

Pour voyager moins cher :

La location de petites voitures aménagées pour 2 s'est considérablement développée. A deux c'est nettement plus abordable. Inconvénient, c'est quand même bien agréable de rester au chaud pour manger quand il y a la tempête !

Certains prennent leur voiture en prenant le bateau via le Danemark mais il faut rajouter 8 jours de traversée, la route pour aller jusqu'au Danemark et ensuite on flingue sa voiture sur les pistes ! Pour info, nous avons dû racheter un pneu du camping-car. Encore 150€ qui partent !

Mes plus grands moments :

- Les glaciers du Jokulsarlon avec les bernaches nonettes qu'on peut quasiment caresser !
- L'observation des oies à bec court sur le lieu de bivouac en plein désert
- L'ambiance sonore du chemin aux barges à queue noire
- L'ambiance sonore des chants de plongeon imbrin
- Les croules de bécassine des marais
- Les bébés garrot d'Islande
- Les bébés harles qui courent sur l'eau
- Les lieux de bivouac perdus dans le désert minéral
- La distance de fuite des oiseaux comprise entre 50cm et 15m. Les plus farouches étant les grands corbeaux, cygnes chanteurs et oies à bec court.
- Les déserts minéraux recouverts de lichens de toutes les couleurs.
- Les fjords

Les incontournables :

- Jokulsarlon : glaciers qui tombent dans la mer
- Lac Myvatn : seul site pour garrot d'Islande, mais trop de monde et camping sauvage interdit. Par contre le camping avec les canards siffleurs qui tondent la pelouse, ça ne s'oublie pas !
- Geysir : geysers
- Latrabjarg : falaises pour observer les macareux, fulmar, mouette tridactyles de très près. Attention ne pas y aller en aout, colonies désertées
- Gullfoss : très belle cascade
- Husavik : meilleur site pour voir des baleines avec 99% de probabilités, les autres sites sont moins garantis.

Conclusion :

On nous avait prévenu que les touristes sont trop nombreux désormais. Population 300.000 habitants et 2.500.000 de touristes sur 3 mois ! Nous avons une appréhension. Effectivement, rien à voir avec la situation d'il y a 18 ans, mais ça reste supportable, sauf aux lieux prestigieux où il vaut mieux éviter les heures d'affluence.

En 1999, nous avons voyagé 15j en Islande avec voiture de location et bed and breakfast. Nous avons trouvé que c'était très court pour faire le tour. Là, nous avons refait le tour en 3 semaines en passant par les fjords de l'Ouest. C'était à peine suffisant car nous avons dû supprimer l'excursion organisée en 4x4 au centre de l'île. Nous avons économisé 450€ ! ... mais sommes repartis avec l'envie de le refaire un jour à deux !



Courlis corlieu

Tableau des espèces contactées 9 au 30 juillet 2017 avec les nombre de couples estimés- fourchette basse-selon Icelandic bird guide J O Hilmarsson 2011

Espèce	Nbre de couples	Commentaires. NB: les notions de fréquence sont seulement des impressions
Arlequin plongeur	3 000	1 seule obs
Barge à queue noire	25 000	localisée mais alors commune et c'est la sous-espèce islandica! Bien pour les cochés!
Bécasseau maubèche	270 000	1 seul site de 500 indiv à Hofn
Bécasseau sanderling	25 000	plusieurs obs
Bécasseau variable	270 000	2 ou 3 sites
Bécasseau violet	30 000	1 seul obs en montagne + Myvatn
Bécassine des marais	180 000	très commune; croule un peu partout dans les milieux herbeux
Bergeronnette grise	20 000	commune n'importe où, même dans les sous-bois résineux!
Bernache nonnette	120	2 sites, dont 50 à Jokulsarlon, on peut quasiment les caresser ! Et un autre groupe
Bruant des neiges	50 000	plusieurs sites, facile à voir à Jokulsarlon
Canard chipeau	400	1 seule obs
Canard colvert	10 000	plusieurs obs
Canard siffleur	4 000	2 sites, dont dans le camping de Myvatn !
Chevalier gambette	140 000	commun sur les poteaux des clôtures
Cormoran huppé	4 900	1 seul obs
Courlis corlieu	250 000	très commun, distance de fuite de qq mètres, s'arrêter pour ne pas les écraser sur la route!
Cygne chanteur	3 000	plusieurs et un site avec 1000 individus, assez farouches
Eider à duvet	300 000	Très communs dans les fjords
Étourneau sansonnet	3 000	2 ou 3 sites
Faucon émerillon	1 000	3 obs
Faucon gerfaut	300	1 seule obs
Fou de Bassan	31 000	deux sites: Reykjanes et Galdur
Fuligule milouinan	3 000	1 seul site Myvatn
Fuligule morillon	8 000	plusieurs obs
Fulmar boréal	1 000 000	très fréquent sur la côte, partout sur les falaises du littoral
Garrot d'Islande	800	2 sites à Myvatn et 1 à Asbirgy
Goéland argenté	5 000	commun
Goéland bourgmestre	10 000	3 sites, fjords de l'ouest
Goéland brun	50 000	commun
Goéland cendré	700	peu observé
Goéland marin	15 000	commun
Grand Corbeau	2 000	assez commun, farouche
Grand Cormoran	5 000	plusieurs obs
Grand gravelot	50 000	commun en montagne, 10 m de distance de fuite !

Grand Labbe	5 400	quelques obs
Grèbe esclavon	700	quelques obs
Grive mauvis	100 000	très commune, 2m de distance de fuite par endroits!
Guillemot à miroir	10 000	plusieurs obs, à chaque fois un seul individu isolé
Guillemot de Brunnich	330 000	rare et localisé Latrabjarg
Guillemot de Troïl	700 000	localisé mais alors nombreux
Harelde boréale	2 000	2 fois
Harle bièvre	300	1 seule obs
Harle huppé	2 000	plusieurs
Huïtrier pie	10 000	commun dans fjords
Labbe parasite	5 000	partout
Lagopède alpin	60 000	rare, 3 obs et il faut les "lever" pour les voir
Macareux moine	2 000 000	localisé mais alors nombreux; certains sites sont en déclin depuis 15 ans, distance de fuite de qq dizaines de cm!
Merle noir	200	1 seule obs
Mouette rieuse	25 000	commune
Mouette tridactyle	500 000	localisé mais alors nombreuses
Oie à bec court	40 000	3 sites, très farouche, 2 groupes de 70 plateau Nord
Oie cendrée	20 000	plusieurs sites, grands groupes avec juv
Phalarope à bec étroit	50 000	peu commun
Pigeon biset	300	1 seule obs
Pingouin torda	300 000	localisé
Pipit farlouse	500 000	très commun, n'importe où
Plongeon catmarin	1 000	plusieurs
Plongeon imbrin	300	plusieurs
Pluvier doré	300 000	très commun, distance de fuite de qq mètres; s'arrêter pour ne pas les écraser. Le chant est innoubliable dans la toundra
Pygargue à queue blanche	70	une seule observation fjord de l'Ouest
Roitelet huppé	1 000	1 seul site Asbirgy
Sarcelle d'hiver	3 000	2 sites
Sizerin flammé	10 000	plusieurs obs mais difficile à voir. Sur R764 Hegrans forêt
Sterne arctique	250 000	très commune même à l'intérieur des terres. Distance de fuite de qq mètres sur les bords de route, quelques villages les protègent. Il faut alors baisser sa vitre pour regarder les nids en contrebas de la fenêtre!
Tournepiere à collier	40 000	1 seul site : Hofn
Traquet motteux	20 000	plusieurs sites en montagne
Troglodyte mignon	3 000	2 sites dont Thingvellir. Sous-espèce !

total 67 espèces sur les 70 potentielles soit 96% de réussite !

Quelques photos prises par mon fils



Grand gravelot



sud Islande



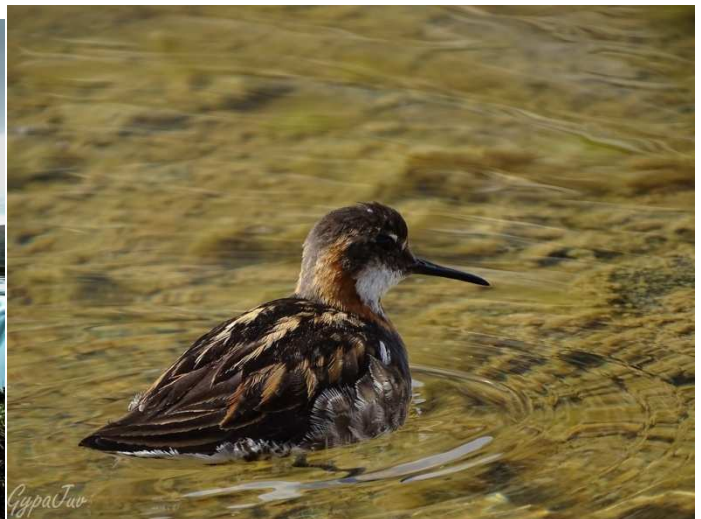
Bécasseau variable



Oies à bec court



Godafoss



Phalarope à bec étroit